

prunte pas ses convictions, ni on ne les reçoit ; on les acquiert par son travail personnel.

Si vous voulez avoir des convictions catholiques, il faut que vous fassiez vous-mêmes la conquête des vérités catholiques. Or l'enfance est incapable de cette conquête. Il y faut, si non la vigueur et la ténacité de l'âge mûr, au moins l'élan de la jeunesse et la virilité commencée de l'esprit.

Puis, fussiez-vous capables de faire cette conquête personnelle de la vérité chrétienne avant l'âge viril, vous l'aurez bien vite perdue, si vous ne la refaites pas chaque jour.

Les biologistes ne nous disent-ils pas que nous changeons de corps au moins tous les sept ans par le seul travail naturel de la vie ? Nos esprits et nos cœurs changent comme nos corps ; hélas ! plutôt au ciel que ce ne fut que tous les sept ans !

Les vérités religieuses ne changent pas, mais notre esprit change avec l'âge. Il perd sans cesse des vérités acquises, ou il ne les reconnaît plus parce qu'il ne les voit plus sous le même angle. C'est pourquoi la connaissance des vérités religieuses, comme de toutes les autres du reste, mais plus encore, parce qu'elles sont plus hautes et plus difficiles, s'efface vite de notre esprit si l'on n'a le soin de les y réimprimer tous les jours.

Donc, si jeunes que vous soyez, ayant toutes fraîches encore dans votre mémoire les dernières leçons d'enseignement religieux qui vous ont été données, ne croyez pas en avoir pour votre vie de science de la vérité religieuse. Vous êtes à point pour commencer à l'apprendre, et vous y arriverez avec l'âge et la maturité si vous ne cessez d'en faire votre première préoccupation. Précisément parce que vous êtes jeunes et que votre esprit travaille à se faire, il vous faut aussi travailler chaque jour à faire, à entretenir et à renouveler sa connaissance plus exacte, plus approfondie de la vérité catholique.

Vous me dites que ce besoin particulier des jeunes pourrait bien être dans notre pays celui de tout le monde, surtout dans la classe dirigeante ; je suis ravi de n'avoir pas à vous signaler cette lacune, que vous constatez avec la perspicacité des jeunes dans vos aînés. Vous avez raison : un trop grand nombre parmi nous ont appris à se laisser croire comme ils ont appris à se laisser vivre. Nous nous rassurons trop facilement sur nos convictions religieuses,